

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème :: Un cœur ouvert au monde entier ...

En ce mois de mars 2022, nous offrons le Chapitre 4 du Guide d'étude *Fratelli Tutti* préparé par Fr. Pat McCloskey, ofm. L'auteur de ce chapitre Sr. Margaret Carney, OFS. Co-présidente de la Commission de Services charismatiques de la Fédération Franciscaine et présidente émérite de l'université St. Bonaventure.

Rappel: Notre rencontre mensuelle doit *favoriser la rencontre avec le Christ*. Un esprit de prière annonce une bonne rencontre, et une bonne préparation favorise une expérience

RENCONTRE MENSUELLE DE MARS 2022

Ouverture de la rencontre si elle a lieu

Les membres peuvent offrir des suggestions pour un chant. Suit au chant, la prière selon le Rituel ou une autre, choisie par la fraternité, commence la rencontre

Introduction

Ce guide sert d'aperçu du chapitre présenté mais ne peut, dans l'espace disponible, rendre justice de la richesse de chaque chapitre. La personne animant la rencontre devra s'assurer que chaque membre a une copie du chapitre 4 de l'encyclique. Si possible la copie devra être distribuée avant la rencontre pour que les membres de la fraternité puissent en faire une première lecture afin d'éviter la lecture pendant la rencontre.

Résumé du chapitre 4

Ce chapitre comporte trois sections : Les frontières et leurs Limites ; Dons réciproques ; Local et universel. Il aborde les questions qui se posent lorsque nous passons des généralisations sur le "village global" et que nous devons faire face aux complexités de l'immigration : la diversité raciale et ethnique, le besoin de systèmes mondiaux, et la préservation de cultures uniques. En décrivant les problèmes créés par les migrations actuelles qui créent des situations critiques dans les nations d'accueil, le Pape François décrit le processus d'intégration des immigrants dans le pays d'accueil en quatre mots : "accueillir, protéger, promouvoir et intégrer" (110). Sous chacun de ces termes se cache un monde de choix politiques concernant les recours juridiques et la réponse des citoyens aux populations immigrées alors qu'elles s'intègrent dans leur nouveau pays. Nous ferons bien d'étudier la liste des quinze questions politiques spécifiques (130). Il s'agit d'une étude réfléchie des normes de politique juridique qui existent - ou sont niées - dans les pays d'origine des immigrants qui existent - ou qui sont niées - dans les nations où l'immigration exige une réponse gouvernementale.

L'encyclique se penche ensuite sur les difficultés qui surgissent lorsque les cultures sont en conflit ou sont une source de division au sein d'une communauté, qu'il s'agisse d'une localité ou d'une nation entière. Ici, l'on n'a pas tendance à passer sous silence le véritable travail qui consiste à créer un climat sain d'unité et de diversité combinées.

Le Pape François souligne les problèmes créés lorsqu'un groupe est victime de la "sclérose culturelle" (134) - l'incapacité de se sentir bien et de profiter de ce que l'"autre" lui apporte. Il souligne également l'évidence du "narcissisme local," (146) qui refuse d'accepter l'enrichissement que peut apporter un réel échange de biens culturels. L'antidote se trouverait dans "l'universalité [la mutualité] et l'amitié sociale" (142).

Nous nous rendons compte en parcourant ce chapitre que ces termes sont chargés de significations. Ils sont un "raccourci" pour un engagement durable à créer le type de gouvernance intelligente qui peut surmonter les crises créées par la migration forcée. La proposition finale est que les éducateurs se concentrent sur le véritable amour du prochain - le genre de charité politique qui sait que le "bien commun" (153) doit être réalisé dans la solidarité entre les nations et au sein des nations.

Citations du chapitre 4

- * Nous devons prendre conscience qu'aujourd'hui nous sommes tous sauvés ensemble ou personne n'est sauvé (137).
- * Nous devons réaliser que plus nos esprits et nos cœurs se rétrécissent, moins nous sommes capables de comprendre le monde qui nous entoure (147). .
- * Une culture vivante, enrichie par des éléments provenant d'autres lieux, n'importe pas une simple copie carbone de ces nouveaux éléments, mais les intègre de manière unique (148).
- Aucun peuple, aucune culture, aucun individu ne peut tout faire à elle seule : pour atteindre l'épanouissement dans la vie, nous avons besoin des autres (150).

Questions pour la discussion ou la réflexion

Lorsque la personne qui anime la période de discussion ou de réflexion aura lu la question le temps nécessaire afin que les membres puissent exprimer leurs idées..

1. Décrivez une expérience dans laquelle vous avez été enrichi d'une rencontre réelle avec une autre culture. Avez-vous dû " abandonner " certains préjugés ou croyances personnelles ?
2. Quinze pratiques qui amélioreront la vie des immigrants sont énumérées comme des réponses aux personnes qui vivent de "graves crises humanitaires" (130). . Êtes-vous engagé dans le développement ou le soutien de l'une de ces propositions ? (Cela inclut l'engagement par un plaidoyer auprès des législateurs ou le soutien des agences qui répondent à ces besoins).
3. L'éducation qui cherche à promouvoir l'amour du voisin - tel que décrit par le pape - est clairement une éducation qui va au-delà du catéchisme. Quelle preuve voyez-vous que nos écoles catholiques et francophones (à tous les niveaux) s'efforcent de le faire ?

Réflexion biblique

Lire les textes du dimanche ou du jour, ou du jour précédent ou suivant le rencontre.

- Prendre un moment de réflexion; souligner les mots ou phrases inspirantes ...
- Partager ses réflexions sur l'évangile : a) Comment il s'intègre dans nos vies?

Liens entre le guide d'étude et la Règle et les Constitutions générales

En préparant ce document, nous avons trouvé l'article 11 de notre Règle du Chapitre II – la Forme de vie et l'Apostolat apostolique et les articles 15.1, 15.2 et 15.3 des Constitutions générales qui ont un lien avec cette étude.

Règle

Article 11

Le Christ, confiant dans le Père, a choisi pour Lui et pour sa Mère une vie pauvre et humble, tout en estimant avec soin et bienveillance les réalités créées ; de même, que les Franciscains séculiers gardent une juste pondération dans la limitation et l'usage des biens temporels, en simplifiant leurs exigences matérielles ; qu'ils soient aussi conscients que, selon l'Évangile, ils sont les administrateurs des biens reçus pour les fils de Dieu. Ainsi, dans l'esprit des "Béatitudes", comme "pèlerins et étrangers" en route vers la maison du Père, qu'ils s'efforcent de purifier leur cœur de toute tendance et désir de possession et de domination.

Constitutions générales

Article 15.1

Que les Franciscains séculiers s'efforcent de vivre l'esprit des Béatitudes et, de manière spéciale, l'esprit de pauvreté. La pauvreté évangélique manifeste la confiance dans le Père, conduit à la liberté intérieure et dispose à promouvoir une plus juste répartition des richesses.

Article 15.2

Les Franciscains séculiers, qui par leur travail et les biens matériels doivent pourvoir aux besoins de leur propre famille et servir la société, ont une manière particulière de vivre la pauvreté évangélique. Pour la comprendre et la réaliser, il faut un engagement personnel fort et l'encouragement de la Fraternité dans la prière et le dialogue, la révision communautaire de vie, l'écoute des indications de l'Église et des demandes de la société.

Article 15.3

Que les Franciscains séculiers s'efforcent de réduire leurs exigences personnelles pour pouvoir mieux partager les biens spirituels et matériels avec les frères, surtout avec les plus démunis. Qu'ils rendent grâce à Dieu pour les biens reçus, et qu'ils en usent comme de bons gérants et non comme des propriétaires. Qu'ils prennent fermement position contre le consumérisme et contre les idéologies et les pratiques qui font passer la richesse avant les valeurs humaines et religieuses et qui permettent l'exploitation de l'homme.

Réflexion :

Voyez-vous le lien avec le chapitre dans la Règle et les Constitutions générales?,

Objectif-Vie

En ce mois de mars, prenons le temps pour vivre ce temps pascal avec plus de ferveur et de reconnaissance pour ce que le Seigneur a fait pour nous ...

Événements et Information de l'Église et de l'Ordre

Rappel aux membres des activités régionales et locales.

Fin de la rencontre : (un chant ou une prière au choix de la fraternité)

À la maison

Pour votre réflexion, lire les articles 134 et 146 extraits de l'encyclique.

134. D'autre part, lorsqu'on accueille l'autre de tout cœur, on lui permet d'être lui-même tout en lui offrant la possibilité d'un nouveau développement. Les cultures différentes, qui ont développé leur richesse au cours des siècles, doivent être préservées afin que le monde ne soit pas appauvri. Il faut cependant les stimuler à faire jaillir quelque chose de nouveau dans la rencontre avec d'autres réalités. On ne peut pas ignorer le risque de se retrouver victime d'une sclérose culturelle. Voilà pourquoi « nous avons besoin de communiquer, de découvrir les richesses de chacun, de valoriser ce qui nous unit et de regarder les différences comme des possibilités de croissance dans le respect de tous. Un dialogue patient et confiant est nécessaire, en sorte que les personnes, les familles et les communautés puissent transmettre les valeurs de leur propre culture et accueillir le bien provenant de l'expérience des autres ».

146. Les narcissismes, obsédés par le particularisme local, ne sont pas un amour sain de son peuple et de sa culture. Ils cachent un esprit étriqué qui, à cause d'une certaine insécurité et par peur de l'autre, préfère créer des remparts pour se protéger. Or il n'est pas possible d'être local de manière saine sans une ouverture sincère et avenante à l'universel, sans se laisser interpeler par ce qui se passe ailleurs, sans se laisser enrichir par d'autres cultures ou sans se solidariser avec les drames des autres peuples. Ce particularisme local se recroqueville d'une manière obsessionnelle sur quelques idées, coutumes et sécurités, incapable d'admiration devant la multitude de possibilités et de beautés que le monde tout entier offre, et dépourvu d'une solidarité authentique et généreuse. Ainsi, la vie locale n'est plus authentiquement réceptive, elle ne se laisse plus compléter par l'autre ; elle est par conséquent limitée quant à ses possibilités de développement, devient statique et dépérit. Car au fond toute culture saine est ouverte et accueillante par nature, de telle sorte qu'« une culture sans valeurs universelles n'est pas une vraie culture ».